NATIONS UNIES

CONSEIL DE SECURITE

Distr.
GENERALE

S/6980
29 novembre 1965
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATEE DU 29 NOVEMBRE 1965, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU PAKISTAN

Comme suite à ma lettre du 26 novembre 1965 (S/6976), j'ai l'honneur, d'ordre de mon gouvernement, d'appeler l'attention du Conseil de sécurité sur le fait que la terreur que font régner les autorités indiennes d'occupation dans la région occupée de l'Etat de Jammu et Cachemire n'a connu aucun apaisement.

Selon des informations reçues le 27 novembre, la ville de Srinagar a été remise aux autorités militaires en raison de l'incapacité de l'administration civile de réprimer le mouvement populaire de résistance patriotique. Les 26 et 27 novembre, plus de 180 patriotes ont été arrêtés dans la ville. Les autorités indiennes d'occupation ont eu recours à une tactique consistant à placer des armes dans les mosquées puis à organiser des raids pour les y découvrir. Tous les jeunes travailleurs de la localité ont été arrêtés sous le prétexte qu'ils organisaient des sabotages.

Une échauffourée a eu lieu le 26 novembre à Bandipur entre les patriotes cachemiriens et les apaches du Jan Sangh (organisation extrémiste et fanatique indienne). Les bandits armés sont entrés dans la ville et ont entrepris de mettre le feu à des maisons de musulmans. Comme les musulmans résistaient, les troupes indiennes sont intervenues et ont commencé à tirer sur eux au hasard; le résultat a été 43 musulmans tués, 23 maisons réduites en cendres et 70 femmes enlevées.

Le Students Central Committee in Occupied Jammu and Kashmir a rapporté que trois leaders étudiants, Akbar, Razzak et Wilayat Ali, du Poonch Degree College, sont morts à la suite de tortures infligées par les autorités indiennes d'occupation. On a également appris que Mumtaz Mirza et quatre autres étudiants ont été tués après avoir subi des tortures inhumaines. Jusqu'ici douze étudiants cachemiriens au total ont été tués dans des prisons et des camps militaires par les autorités indiennes d'occupation.

Seize officiers de police musulmans de la zone occupée de l'Etat de Jammu et Cachemire ont été arrêtés sous le prétexte qu'ils fournissaient des renseignements au Conseil révolutionnaire du Cachemire.

Les 27 et 28 novembre, 230 patriotes cachemiriens au moins ont été tués par des bandits armés appuyés par des soldats indiens, au cours d'échauffourées qui se sont produites dans différentes parties de la région occupée de l'Etat de Jammu et Cachemire. Trois des plus graves échauffourées qui ont opposé les patriotes cachemiriens qui résistaient aux excès indiens et les bandits ont eu lieu dans le village de Mohra près de Mendhar Tehsil et dans le village de Kayan près de la ville de Poonch.

Cent vingt-cinq patriotes ont péri au cours d'un combat qui a duré toute une nuit à Mendhar; un grand nombre de bandits ont pénétré dans le quartier avec des torches enflammées et ont tenté de mettre le feu à toutes les maisons. Les bandits armés étaient appuyés par un fort contingent de soldats indiens qui ont tiré au hasard alors que les musulmans de la région résistaient aux bandits. Cinquante autres Cachemiriens sont morts tués par des troupes indiennes au cours d'une échauffourée dans le village de Morha. Le village a été attaqué par les bandits qui ont également profané le Coran.

Cinquante-cinq musulmans cachemiriens ont été tués par des bandits dans le village de Kayan, près de la ville de Poonch. Les habitants musulmans avaient été auparavant invités à quitter le village, sous le prétexte qu'ils donnaient leur protection aux combattants de la liberté. Dans la soirée du 27 novembre, des voyous du Jan Sangh ont attaqué le village en présence de Mir Ghulam Mohammad, membre de l'"Assemblée" du Cachemire occupé.

Douze chefs musulmans ont été tués dans la région de Poonch après avoir été emprisonnés pendant trois mois, sous l'inculpation d'avoir incité des musulmans de leur région à se révolter contre l'occupation indienne.

Les autorités indiennes d'occupation auraient établi un plan pour contraindre les musulmans de la région de Haveli à se réfugier au Cachemire Azad, en

déclenchant une deuxième série d'atrocités contre les habitants de cette région. Deux officiers, Kaldeve Mahta et Daljeet Singh, ont été chargés d'exécuter ce plan. Récemment, les bandits indiens ont enlevé 82 femmes de cette région et les ont emmenées dans des camps de travail forcé.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer la présente lettre comme document du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et
plénipotentiaire,
Représentant permanent du Pakistan
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,
(Signé) Syed AMJAD ALI